13 - Acquérir des compétences élémentaires   
dans une nouvelle langue

Objectif : Expliquer ce que suppose l’acquisition de compétences élémentaires dans une nouvelle langue, afin que les volontaires puissent planifier ou adapter leurs activités d’accompagnement linguistique en fonction des besoins de leurs apprenants.

Les informations ci-dessous vous aideront à choisir des situations, fonctions et scénarios pertinents,   
en conjonction avec les Outils n°24 (« [*Identification des besoins les plus urgents pour les réfugiés*](http://rm.coe.int/doc-24-identification-des-besoins-les-plus-urgents-pour-les-refugies-a/168075aabf)»),   
n°31 (« [*Choisir des situations sur lesquelles concentrer l’accompagnement linguistique – checklist*](http://rm.coe.int/doc-31-choisir-des-situations-sur-lesquelles-concentrer-l-accompagneme/168075aacb) ») et   
n°32 (« [*Choisir des fonctions de communication utiles aux débutants – checklist*](http://rm.coe.int/doc-32-choisir-des-fonctions-de-communication-utiles-aux-debutants-che/168075aacc)»). Cependant, tous vos apprenants ne sont pas forcément de grands débutants dans la langue cible : certains ont peut-être déjà un niveau de compétence plus élevé. Il vous faudra alors prévoir à leur intention des activités d’un niveau différent.

Pour les grands débutants, les principaux objectifs sont d’arriver à :

* comprendre quelques expressions familières courantes, régulièrement utilisées dans la communication ;
* utiliser certaines de ces expressions dans des interactions sociales ;
* se présenter, parler un peu d’eux-mêmes, de leur famille et de leur parcours, et répondre à des questions factuelles sur leur nationalité, leur âge ou leur situation maritale, par exemple ;
* pouvoir poser ce type de questions eux-mêmes, soit à une personne qu’ils connaissent un peu, soit dans le cadre d’une conversation dont le contenu est relativement prévisible ;
* participer, au moins dans une certaine mesure, à une conversation ordinaire avec des interlocuteurs qui parlent lentement et distinctement, se montrent coopératifs et cherchent à les aider, en faisant des interventions simples (d’un ou deux mots) dans la langue cible, ainsi que dans leur première langue ou dans toute autre langue qu’ils connaissent.

Compétences linguistiques à acquérir

À ce tout premier stade, l’objectif est d’apprendre :

* un ensemble hétérogène de mots isolés, ainsi qu’un nombre restreint d’expressions qui reviennent fréquemment dans des situations courantes ;
* quelques mots et expressions simples qui permettent aux apprenants de donner des informations de base sur eux-mêmes et sur leurs besoins quotidiens ;
* les quelques formules de politesse qu’il est nécessaire de connaître pour les interactions sociales quotidiennes, telles que : « *Bonjour* », « *Bonsoir* », « *Au revoir* », « *S’il vous plaît* » ou « *Excusez-moi* » ;
* quelques bases concernant les différentes formes que prennent les mots (morphologie) et les différentes manières dont ces formes peuvent s’associer (syntaxe).

Les types de compétences en langue que les grands débutants doivent acquérir

Comprendre l’oral (écouter)

L’objectif est d’aider les réfugiés à comprendre :

* les annonces publiques à l’oral (calendriers, heures de départ/d’arrivée, etc.) ;
* les instructions/orientations prévisibles ;
* les messages-types enregistrés ;
* les informations « répétitives » (bulletins météo, instructions données par l’enseignant) ;

au moins quand la qualité sonore est bonne (absence de bruit, de musique, etc.), et quand les messages sont prononcés lentement et distinctement, accompagnés d’illustrations (cartes, diagrammes, photos) ou d’un texte écrit, ou quand ils sont répétés.

Comprendre la langue écrite (lecture)

L’objectif est d’aider les réfugiés à :

* reconnaître les noms, les mots ou expressions qu’ils rencontrent le plus fréquemment dans leur vie quotidienne, notamment sur les panneaux, dans les instructions écrites (comportant des symboles, des pictogrammes…), les indications de prix ou d’horaires, etc. ;
* identifier et comprendre des chiffres, des noms propres et autres informations qui attirent visuellement l’attention dans des textes courts ;
* acquérir les connaissances nécessaires pour pouvoir déduire le sens général de certains textes que l’on rencontre au quotidien (à partir de leur présentation, de la typographie, de leur emplacement, etc.) et en deviner partiellement le contenu.

Parler avec quelqu’un (interaction orale)

L’objectif est d’aider les réfugiés à interagir oralement avec des « locuteurs natifs », en partant du principe qu’à ce niveau très élémentaire, ces derniers doivent, pour que la communication soit efficace, répéter (suffisamment lentement) leur propos ou le reformuler.

Écrire à quelqu’un

À ce tout premier stade, l’objectif est que les réfugiés parviennent :

* à recopier des mots ou de courts textes, à écrire des chiffres et des dates, etc. ;
* à rédiger un texte informatif simple portant sur des activités quotidiennes (messages, cartes postales, etc.) et contenant éventuellement des informations personnelles.